LPO Info

n°42 - Été 2019
DRÔME

Bulletin de liaison destiné aux membres de la Ligue pour la Protection des Oiseaux Auvergne-Rhône-Alpes - Drôme

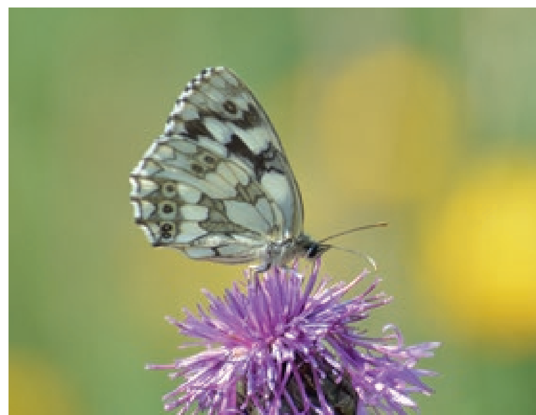




Mésange bleue © Patrick Labour

LPO
AGIR pour la BIODIVERSITÉ
AUVERGNE-RHÔNE-ALPES





Osmie cornue et demi-deuil © Julie Coutout - LPO AuRA Drôme

Edito

Cette année le printemps s'est fait attendre : la météo, fraîche, a ralenti le développement de la végétation en certains endroits… Après un hiver bien doux, il faut une **biodiversité bien solide** pour résister et s'adapter à ces aléas climatiques. La LPO l'a compris depuis très longtemps et elle agit, informe, incite les personnes (physiques et morales) à conserver, favoriser, amplifier cette diversité biologique. La LPO est une association militante pour la défense de la vie sauvage, pour un espace partagé entre humains et milieux naturels. La LPO est une association unique en apport de connaissances sur la faune sauvage. Enfin la LPO est une association de dialogue tout en gardant à l'esprit la raison de son existence : avoir une biodiversité la plus riche possible.

Ainsi la LPO agit en développant les Refuges de biodiversité avec des personnes individuelles, des entreprises et des collectivités locales. Ces collaborations se sont largement développées depuis des années sous l'influence de notre regrettée Lysiane Ridet et plus récemment avec les actions de Julie Coutout, qui a repris le flambeau avec brio. Un refuge LPO est un vrai engagement pour la préservation de la biodiversité « ordinaire » et pourtant bien menacée. Vous saurez tout (ou presque) en lisant, page 16 et suivantes, l'article de Julie et Mathilde.

La LPO agit fortement pour les sciences participatives grâce à son recueil de données en ligne « Faune Drôme » et « Naturalist » où tout un chacun peut entrer ses observations, qui seront analysées et validées par des « experts » des espèces. Merci à tous nos contributeurs qui alimentent cette base de données !

En complément, des études sur diverses espèces (ou taxons) se font au sein de notre équipe de salariés et bénévoles actifs. Ainsi, le groupe « chiroptères » encadré par Thomas Deana est très actif dans la connaissance des chauves-souris et nous invite à participer à ses sorties et travaux (voir pages 8 et 9).

De même, le suivi des bouquetins du Royans par Stéphane Thiebaud, le bilan de la migration de Pierre Aiguille par Rémi Métais et son groupe, la migration des amphibiens de Moras avec Lisa Trinquier permettent également une meilleure connaissance, entre autres, de l'évolution des effectifs et des déplacements des populations des diverses espèces nicheuses ou de passage. Vous verrez tout cela dans ce LPO info pages 11 à 15.

Encore plus concrètement, la création d'une mare à Charpey avec la participation des habitants, de la mairie et de Continuum montre une belle réussite collective (page 10).

Je ne finirai pas cet édito sans parler des groupes locaux. En Ardèche, des groupes se mettent en place à l'instar de ceux de la Drôme. Bravo pour ces initiatives, et merci à celles et ceux qui ont bien voulu se charger de les animer ! Le groupe Nyonsais – bien motivé – visitant notre nouvelle région AuRA, s'est « expatrié » en Auvergne pour quelques jours et a organisé un stage chants d'oiseaux en sud Drôme (voir les articles de Bruno Gravelat et Anne Simon).

Il ne vous reste plus qu'à vous plonger dans ce nouveau LPO info, dehors, sous un arbre, baigné de chants de nature, ou en livre de chevet… C'est comme vous voulez… Mais cet aperçu des activités de la LPO Drôme (en attendant bientôt celui de Drôme-Ardèche) vous apportera un peu de fraîcheur et d'espérance dans la vie naturelle. En tous cas, c'est tout ce que je vous souhaite…

Gilbert David

Vice-président Délégation LPO Drôme-Ardèche

Premières Assises Territoriales Drôme-Ardèche

Nous étions (trop) peu nombreux, le 6 avril dernier, à participer aux premières assises de la toute nouvelle Délégation Territoriale et ce, malgré un appel à la mobilisation… Nous avions pourtant choisi une organisation moins formelle que celle des assemblées générales traditionnelles en proposant le matin une sortie naturaliste... Cette promenade près de l'étang de Bachassier, encadrée par Julie Coutout, fut très appréciée des participants.

C'est autour d'un repas partagé, dans la salle Cluny, prêtée par la ville de Chabeuil, que nous nous sommes retrouvés pour la pause de midi. Ce fut un moment d'échange très agréable en attendant le plat de résistance de l'après-midi, en l'occurrence, le moment des assises proprement dites.

Après les paroles d'accueil de Gilbert David et Jean-Louis de Benedittis, Vivien Chartendrault, Florian Veau et les représentants des groupes locaux et thématiques ont mêlé leurs interventions, donnant l'image de ce que seraient les futurs échanges entre les deux départements.

Deux heures, c'est court quand il s'agit de passer en revue toutes les actions réalisées l'année passée, celles qui sont en cours et les projets à venir... Nous avons pu nous rendre compte de la diversité des domaines d'intervention de la LPO sur notre territoire, de la compétence de nos équipes salariées et de l'implication de nos bénévoles.

Le moment fut vite arrivé de procéder au scrutin pour élire les délégués territoriaux : après une présentation des candidats et candidates, l'assistance a été invitée à s'exprimer. En attendant le dépouillement, l'apéritif, bienvenu, permit de continuer les discussions. Les dix-sept candidats en lice (dix Drômois et sept Ardéchois) ont tous obtenu les faveurs des votants et constituent donc le premier comité territorial Drôme-Ardèche pour une durée de mandat de trois ans.

Ainsi se sont terminées ces assises, point de départ d'une nouvelle organisation et d'un nouveau challenge pour continuer à préserver notre environnement.

Louis Granier
Président de la délégation territoriale Drôme-Ardèche



Portrait
Mathilde Verrot

PARCOURS | DUT Génie Bio option Agronomie puis Bachelor en Gestion et Valorisation Naturaliste

ESPÈCE FAVORITE | Serin Cini

Mathilde, peux-tu nous raconter ton parcours et ton goût pour la nature ?

Après mon Bac S, je suis partie en DUT Génie Biologique option Agronomie. J'ai pu découvrir le monde du laboratoire (biotechnologies) mais, en le combinant avec mon expérience scoute et le lien à la nature, cela m'a amené à beaucoup réfléchir sur l'importance que l'on porte à celle-ci dans notre société. J'ai donc décidé de m'investir de plus en plus dans l'écologie en réalisant mon projet scout de solidarité dans la forêt équatorienne en aidant une association locale qui réinsère dans la nature des animaux victimes d'accidents. Enfin, je me suis orientée, après mon DUT, vers un Bachelor en Gestion et Valorisation Naturaliste qui m'a donc amenée aujourd'hui vers ce service civique de mobilisation citoyenne pour la biodiversité.

En quoi consiste ta mission ?

Elle consiste à sensibiliser les citoyens à préserver la biodiversité qui nous entoure. Cela regroupe donc un ensemble de missions très diversifiées, ce que j'apprécie énormément. En effet, j'ai du travail en bureau mais également sur le terrain, ce qui permet de varier les tâches et d'être en perpétuel apprentissage. J'assiste ma tutrice, Julie, avec qui nous faisons des suivis dans les Refuges LPO (entreprises, établissements, écoles ou autres). Nous leur proposons des solutions (méthode de gestion, nichoirs, hôtels à insectes…) pour favoriser et protéger la biodiversité dans leur refuge. De plus, je suis souvent amenée à travailler avec mes autres collègues en service civique, ce qui nous permet de nous entraider et de nous faire évoluer mutuellement.



Quels sont tes projets après cette mission ?

Après cette expérience, je souhaiterais continuer à développer mes connaissances en naturalisme mais surtout en communication. J'aimerais intégrer un master en communication et médiation scientifique. En effet, je pense qu'il est primordial de sensibiliser à la cause écologique pour que tout le monde se rende compte de l'intérêt que nous avons à protéger notre environnement. J'aimerais également continuer à m'investir dans le scoutisme en intégrant les notions que j'apprends durant ce service civique afin de les transmettre aux jeunes. J'espère développer mes projets de voyages. On verra où l'avenir me mènera !

Portrait
Vincent Perrin

PARCOURS | Membre LPO depuis 2011, salarié en CDD depuis avril 2019

SPÉCIALITÉ | Ornithologie

ESPÈCES FAVORITES | Milan royal, Geai des Chênes, Cassenoix moucheté



Vincent, qui est-tu et quel est ton parcours ?

Je suis un passionné de la nature avec une insatiable envie d'observer les oiseaux. Je suis originaire de Lorraine, où je me suis beaucoup investi pour la protection des oiseaux, et ce, dans diverses structures associatives. J'ai un parcours plutôt atypique car je n'ai pour l'instant aucun diplôme dans l'environnement. Cependant, après avoir réalisé un service civique, un CDD et m'être surtout investi énormément dans le suivi et la mise en place d'actions, notamment pour le Milan royal, j'ai décidé de réaliser une Validation des Acquis de l'Expérience pour obtenir un BTSA GPN. Dorénavant, j'habite dans la vallée du Rhône où je profite avec joie de la richesse faunistique de la Drôme-Ardèche.

Pourquoi travailler en association ?

Cela fait maintenant presque dix ans que je m'investis activement dans des structures associatives dans le but de préserver la faune et la flore sauvage. Pendant toutes ces années, j'ai pu me rendre compte de la liberté d'action et d'engagement avec laquelle une association comme la LPO peut s'investir, notamment dans la mise en place d'actions concrètes. Les associations comme la LPO permettent également de rencontrer des personnes qui partagent la même passion pour la nature, ainsi que les mêmes convictions.

Quelles sont tes missions à la LPO AuRA Drôme ?

Mon embauche en CDD (pour une durée de trois mois), répond principalement à des besoins humains pour la réalisation de missions de terrain concernant différents groupes d'espèces, notamment les oiseaux, les reptiles, les amphibiens ainsi que les insectes (papillons et libellules).

Mes principales missions sont le suivi environnemental du parc éolien de Montmiral, la réalisation de prospections sur les amphibiens pour l'Atlas de la Biodiversité Territoriale (ABT) de Valence Romans Agglo, ainsi que la réalisation d'inventaires sur les oiseaux et les reptiles d'une trentaine de friches agricoles identifiées par la Chambre d'agriculture pour une éventuelle valorisation de leur gestion en faveur de la biodiversité. Je suis également mobilisé ponctuellement pour participer à des inventaires ou suivis d'espèces sur d'autres dossiers.

Qu'est-ce que tu aimerais développer avec la LPO ?

Lors de mon arrivée dans le département, durant l'été 2018, je me suis rendu compte du potentiel de certains secteurs pour la reproduction du Milan royal. La base de données Faune-Drôme m'a également permis de confirmer la présence permanente d'individus en période de reproduction, néanmoins sans preuves de reproduction de l'espèce. Après une recherche systématique de l'espèce sur les secteurs favorables lors du mois de mars, j'ai eu la chance de découvrir trois nids. Un dernier passage en juillet me permettra de contrôler le nombre de jeunes dans les nids pour estimer le succès reproducteur de ces couples. Suite à ces découvertes encourageantes, j'aimerais développer davantage les prospections pour l'année 2020, et aussi mettre en place des actions favorables à l'espèce dans le département. Un article sera rédigé dans le prochain numéro de LPO info pour vous présenter plus en détails cette action ainsi que les résultats de la reproduction de cette année. A bientôt, donc !



Balbuzard pêcheur

Groupe local du Nyonsais

SÉJOUR EN AUVERGNE

Du 13 au 16 avril dernier, nous sommes sept membres du groupe local LPO de Nyons à être partis en Auvergne, pour découvrir et observer la richesse ornithologique de cette partie de notre région.

Sur le trajet avait prévu plusieurs arrêts sur des sites de grands intérêts écologiques et paysagers :

- **La tourbière de la Sauvetat** (Commune de Landos en Haute-Loire) : belles observations sédentaires ou en halte migratoire : milan royal, bruant des roseaux, chevalier culblanc, la rare fauvette babillarde, etc.
- **Le lac du Bouchet**
(Commune de Cayre –Haute-Loire)
- **Méandre de pré Caillé** (Commune de La Motte – Haute-Loire) : observations de nombreux indices de présence du raton laveur, nombreux oiseaux des ripisylves et des bords de l'Allier.
- **Ecopole de Pérignat sur Allier** (Puy-de-Dôme) : site périurbain d'ancienne gravière aménagée avec des observatoires : sternes pierregarin, hirondelles de rivage, sarcelles d'été, etc.

Puis le séjour s'est poursuivi dans la Réserve du Val d'Allier, au sud de Moulin (Allier) : nous avons pu observer un grand nombre d'espèces emblématiques des ripisylves et des milieux aquatiques, dont plusieurs espèces en halte migratoire : cinq individus de balbuzard pêcheur, cigogne noire, busard des roseaux, oedicnème criard, petit gravelot, bergeronnette printanière, etc.

Le massif du Sancy étant encore sous la neige, nous avons jeté notre dévolu sur les volcans, avec l'ascension du Puy de Pariou (celui de la pub Volvic…). En plus du panorama extraordinaire sur la chaîne des volcans (quatre-vingts), l'espèce recherchée a répondu présente dans la hêtraie âgée : le grimpereau des bois. Au fond du cratère du volcan, un merle à plastron alpestre nous a gratifiés de sa présence. Enfin, après une brève récolte de minéraux (Améthyste, Fluorine, Quartz et Barytine), le dernier point d'observation a été la vallée de la Sioule à l'ouest (Retenue des Fades). Bien que l'aigle botté ne se soit pas montré, un pic mar et sept espèces de rapaces ont été observés dont le milan royal, le faucon pèlerin et l'autour des palombes.

Ce voyage a permis enfin la rencontre et le partage avec des amis ornithologues d'un des groupes locaux du secteur de Clermont-Ferrand.

De biens beaux moments partagés, touristiques, naturalistes et amicaux. A renouveler !

Bruno Gravelat





Le groupe du Nyonsais à l'ecoute du chorus matinal

STAGE « CHANTS D'OISEAUX »

Nous nous sommes retrouvés à presque 25 chez Marcel, à Visan, le vendredi 29 mars à 18h, pour nous répartir en deux groupes : débutants avec Yann, et avancés avec Cindie. Les personnes étaient tellement motivées que c'est seulement à 20h45 que nous sommes passés à table ! L'auberge espagnole fut pantagruélique au grand ravissement de tous. Une nouveauté bien agréable : la diversité d'âge des participants, beaucoup de nouveaux et un adolescent très motivé.

Yann a parlé des oiseaux communs et Cindie a approfondi sur les bruants, les fringilles et les cris des oiseaux.

Le samedi matin, à 7h30, nous sommes allés dans un petit « ravin » près de Saint-Pantaléon-les -Vignes, avec un petit ruisseau bordé de grands arbres coulant au fond. L'oreille très exercée de Cindie nous a tous bien aidés à reconnaître les chants des fauvettes à tête noire, mésange charbonnière, rouge-gorge, pouillot véloce, rouge-queue noir, bruant zizi, serin cini, troglodyte mignon, pinson des arbres, grive draine, merle noir, pouillot véloce, linotte mélodieuse, les différents pics et leur tambourinage… Je ne les citerai pas tous.

Un circaète a été observé sur son perchoir pendant un long moment, avant qu'il ne s'envole.

Nous avons pu longuement échanger pendant le repas du soir et à la fin de l'observation du matin.

Philippe, berger près de la montagne de Chamouse, nous a parlé de façon très intéressante de la façon dont il était confronté au loup, avec ses brebis et ses chiens. Une discussion à poursuivre avec le groupe de Nyons…

Cindie nous a bien aidés à mesurer toute l'ampleur du travail qu'il nous reste à accomplir... C'est la troisième année que ce stage se déroule et nous avons tous envie de renouveler encore l'expérience… Merci encore à elle pour son dévouement et à Marcel pour son hospitalité !

Anne Simon

Programme des activités « Chiroptères » 2019

PRÉSENTATION DE LA SAISON

Voici un premier jet des opérations programmées pour cette saison.

Ces prospections sont ouvertes à toutes les bonnes volontés. Certaines s'inscrivent dans des projets financés et font donc également partie de nos missions de salariés.

Les objectifs de ces inventaires ou de ces suivis sont de collecter un maximum d'informations sur les chauves-souris, leur répartition, leur statut et leur biologie. Des connaissances indispensables pour mettre en place des mesures efficaces de protection de leurs habitats.

Participer bénévolement à ces inventaires, c'est nous aider à en faire davantage, mais aussi une belle occasion d'apprendre plein de choses sur les chauves-souris, sur la façon de les étudier, de les rechercher et de les reconnaître.

Candice est arrivée depuis quelques jours en service civique et va assurer la coordination des bénévoles souhaitant participer aux prospections de terrain. Son adresse mail : sauv.drome@lpo.fr

Ces prospections seront régulièrement annoncées dans l'infolettre de la LPO et dans l'agenda du site internet www.lpo-drome.fr. Elles seront aussi communiquées par mail sur la liste des bénévoles « chiros ».


© Eric Labrot


© Christophe Greau


© Eric Labrot

Nous avons besoin d'aide pour des opérations de captures au filet, de radiopistage, de recherche de colonie dans des bâtiments, des grottes et sous des ponts. Des opérations de comptage en sortie de gîte sont aussi prévues.

Nous allons effectuer des recherches sur la Drôme et l'Ardèche.

Pour participer, il faut être motivé, être à l'aise sur le terrain, avoir un peu d'endurance et aimer partager. Il faut aussi de quoi s'éclairer : une lampe frontale constitue la base du matériel nécessaire.

La compétence s'acquiert petit à petit, à nos côtés, par le partage et l'échange. Bienvenue aux néophytes !

PRINCIPALES OPÉRATIONS

- **Nuit de la Chauve-souris à l'école primaire de Nyons :** projet pédagogique. Nous avons besoin d'aide pour monter, démonter et surveiller les filets.
- **Contrat Vert et Bleu sur la plaine du Rovaltain**, recherche de colonies d'espèces remarquables : cette opération va consister à capturer des espèces rares comme le grand rhinolophe ou le murin à oreilles échancrées pour les équiper d'émetteurs radio et les suivre pour trouver leur gîte de reproduction.

  La zone de recherche est située entre la vallée de l'Isère et la Véore, donc pas loin de Chabeuil. D'autres secteurs seront visés comme la vallée du Rhône, vers Glun. Deux week-ends au moins seront consacrés à cette opération, plus des sessions en semaine, notamment en juillet.
- **Inventaire Natura 2000 « Basse Vallée de l'Ibie » :** opération en Ardèche méridionale avec des recherches en milieu bâti et des captures au filet. Deux week-ends prévus.
- **Prospection des ripisylves de l'Ardèche de la Baume et du Chassezac :** recherche de colonies dans des arbres en ripisylve. Ecoute au détecteur d'ultrasons, affût au crépuscule, captures au filet (option s'il y a du monde). Opération en semaine.
- **Prospection grande noctule en Ardèche :** sur le nord du département, entre les vallées du Doux et de la Cance, opération 100% bénévole sur deux week-ends en août. Détection acoustique et captures au filet.
- **Suivi au Col de la Bataille :** tous les week-ends de septembre pour la 9e année. Captures au filet, observation directe au crépuscule. Nous avons besoin d'aide pour l'accueil du public, le montage et démontage des filets. Beaucoup d'observations de chauves-souris, oiseaux, insectes.

  Ces opérations permettent d'affirmer notre opposition à un projet éolien à proximité.
- **Rencontres Grand Sud :** le week-end des 26 et 27 octobre à Montélimar, un colloque régional sur les Chauves-souris. Nous avons un grand besoin de bénévoles pour son organisation.



LES DATES

(notées également dans l'agenda en page 20)

JUIN

Mardi 18 : Nuit de la Chauve-souris de l'école primaire de Nyons

Les 21/22/23 : Natura 2000 Ibie (Ardèche) prospection, captures

Les 25/26/27 : Recherche ripisylves (Ardèche), Baume et Chassezac

Les 28/29/30 : Radiopistage CVB (captures, télémétrie)

JUILLET

Les 5/6/7 : Natura 2000 Ibie (Ardèche) prospection, captures

Les 12/13/14 : Radiopistage CVB (captures, télémétrie)

AOÛT

Les 2/3/4 : Ardèche - Prospection grande noctule

Les 9/10/11 : Ardèche - Prospection grande noctule

SEPTEMBRE

Tous les week-ends au Col de la Bataille, captures les vendredis et samedis, et peut-être une session de 4-5 soirées début septembre.

OCTOBRE

Samedi 26 et dimanche 27 : « Rencontres Grand Sud » à Montélimar

Chantier participatif à Charpey

En mars, une vingtaine de citoyens de Charpey sont venus prêter main forte à la création d'une mare sur le refuge de l'Espace d'Orfeuille. Il sera tout aussi bénéfique pour les Charpenois – qui pourront venir s'y détendre et y découvrir ses nouveaux habitants – que pour la biodiversité qui y trouvera un nouvel espace de vie. Ce chantier participatif – porté par la mairie, notamment Béatrix Verillaud (cheville ouvrière du projet) et grâce au soutien de Continuum, Club d'entreprises en action pour la nature – a été une belle réussite.



Étape 1
LE CREUSEMENT

Il faut, en premier lieu, choisir l'emplacement. Préférer un point bas, ce qui favorisera le ruissellement des eaux de pluies. Lors du creusement, des paliers sont créés pour diversifier les habitats pour la petite faune et les végétaux.



Étape 2
L'IMPERMÉABILISATION

Pour cette étape, tout le monde met la main à la pâte ! Il suffit d'enlever tous les éléments saillants (cailloux, racines) qui pourraient trouer la bâche, poser ensuite le feutre géotextile puis la bâche.



Étape 3
LA CONSOLIDATION DES BERGES

Il est important de placer des cailloux et de la terre sur les bords pour maintenir la bâche mais également pour la protéger de l'usure due aux UV. Des amas de terre et de pierres placés au fond fourniront aussi des cachettes aux habitants de la mare !



Étape 4
REMPLISSAGE DE LA MARE ET FINITIONS

Enfin, la mare est remplie avec l'eau du ruisseau avoisinant. Des végétaux locaux et adaptés à l'eau sont plantés sur les berges.

La vie se développe peu à peu : dytiques, notonectes, grenouilles, etc.


Vieux mâle né en 2000 (réintroduit depuis la Vanoise dans le ventre de sa mère) vu dans un village du Royans en 2017"

Population des bouquetins du Royans

SYNTHÈSE 2018

Comptage du 22 décembre 2018

Ce comptage était organisé conjointement avec le Parc Naturel du Vercors.

Les conditions météo ont été très favorables (peu de neige et très beau temps).

Le tableau ci-dessous représente un minimum de présence. En effet, tous les sites étant difficiles à observer (milieux boisés), les effectifs sont probablement plus importants.

Depuis 2014, le nombre de bouquetins comptés sur le Mont Baret est en stagnation alors que le nombre de naissances est régulier : entre 8 et 12 cabris par an.

Existe-il une « migration » vers le Sud ou l'Ouest ?

Les observations réalisées depuis un an et demi montrent que de plus en plus d'individus se trouvent du côté des Petits Goulets (au Sud) et ce, toute l'année. L'absence de poste pour le comptage dans ce secteur est peut-être une explication à ce nombre stable ?

Je remercie donc tous les participants (LPO + PNRV) qui sont venus.

Stéphane Thiebaud

Remarque : le mâle né en 2000 sur le Mont Baret est toujours vivant (photo ci-dessus).

Si vous effectuez des observations (avec si possible le sexe, la classe d'âge et les marques auriculaires si existantes), n'hésitez à les communiquer à Stéphane Thiebaud :

stephthiebaud@yahoo.fr
bouquetinsduroyans@gmail.com
ou au 06 70 18 80 54

Site	Mâle < 5 ans	Mâle > 5 ans	Etagne	Eterle / éterlou	Cabri	Total
Mont Barret	Non détaillé				8	43
Cirque du Bournillon	1	3	1		1	6
Rochers du Bournillon	1	2	2		1	6
Rochers de l'Allier	1	2	1		1	5
				Total	**11**	**60**

Pierre-Aiguille : fin de la saison de migration

Depuis vingt-deux ans, les ornithologues de la Drôme scrutent le ciel du Belvédère de Pierre-Aiguille à la recherche des oiseaux migrateurs. Du lever du jour au coucher du soleil, ils se sont relayés sept jours sur sept pour réaliser au mieux ce suivi de la migration. Rappelons que, depuis 2012, le suivi est réalisé entièrement bénévolement. En 2019, 45 ornithologues environ se sont relayés pour réaliser 1619 heures de suivi bénévole.

BILAN 2019

Le site de Pierre-Aiguille est un site de migration pré-nuptiale. En 2019, ce sont 87 011 oiseaux qui ont été identifiés pour 79 espèces, dont une grande majorité de « grands oiseaux » : rapaces, cigognes, grues, grand cormoran… Le suivi a été réalisé du 29 janvier au 7 mai pour un total de 67 jours (plus sporadiquement à partir de début avril).

Voici les résultats sur les principales espèces :

LES RAPACES

Ce sont les stars de Pierre-Aiguille. Par vent du Nord, ils s'abritent le long du rocher et c'est le bon moment pour pouvoir les observer du dessus avec parfois des groupes de plusieurs centaines d'individus ! **Ils représentent 12 850 individus pour 17 espèces**. La plus grosse journée est le 16 mars, avec 1 842 rapaces comptés.

Buse variable, *Buteo buteo :* 3 749 individus comptabilisés. Petite baisse des effectifs depuis 2017 mais rien de significatif. L'espèce reste très commune sur le site avec le gros des migrateurs entre le 15 février et le 15 mars et un pic de migration de 529 individus le 01/03.

Milan royal, *Milvus milvus :* 887 individus. Une très belle année pour l'espèce puisque c'est sa deuxième meilleure année (1 438 en 2015). Les conditions de début mars ont été favorables à sa migration, notamment les 1er et 2 mars avec respectivement 232 et 127 individus.

Milan noir, *Milvus migrans :* 5 157 individus malgré des blocages météo fin mars (en plein pendant les pics de migration). Ces effectifs restent dans la moyenne haute (quatrième meilleure année) avec tout de même une superbe journée le 16 mars (avec 1 463 individus).

Epervier d'Europe, *Accipiter nisus :* 1 449 individus. Une année classique : les effectifs sont stables d'année en année. A noter quelques belles journées : 212 le 16/03, 135 le 24/03 et 141 le 27/03.

Balbuzard pêcheur, *Pandion haliaetus :* l'une des plus basses années avec seulement 79 individus comptés, bien au-dessous de la moyenne de 95 individus. Rien d'alarmant car les très bonnes conditions météorologiques chez nous ont favorisé sa migration à plus haute altitude. De plus, le blocage météo en Nord-Afrique a retardé les migrateurs. A noter, une belle journée le 04/04 avec 20 individus dont un groupe exceptionnel de 4 oiseaux.

Faucon crécerelle, *Falco tinnunculus :* année basse aussi pour l'espèce, sachant que celle-ci migre plutôt en première quinzaine d'avril et que les observateurs étaient moins présents sur le site. Un total de 261 individus dont une journée à 31 le 27/03.





Grues cendrées et milan royal © Rémi Métais

Busard des roseaux, *Circus aeroginosus :* 407 individus. Dans la moyenne, une espèce qui a aussi profité des bonnes conditions météo de fin mars pour migrer à plus haute altitude. A noter, 106 individus le 04/04.

Circaète Jean-le-Blanc, *Circaetus gallicus :* 64 individus. Espèce qui était en augmentation jusqu'à 2015. Depuis, on note une stabilisation des effectifs (moyenne : 71 individus sur les trois dernières années). Meilleur jour : 15 individus le 16/03.

CIGOGNES ET GRUES

Très appréciées des observateurs, elles migrent en grands groupes. Cette année, ce sont **11763 individus comptés (un record)**.

Cigogne blanche, *Ciconia ciconia :* emblème de Pierre-Aiguille, la cigogne blanche montre des effectifs très intéressants chaque année. 9817 individus ont été comptabilisés avec trois journées record : 916 le 08/02, 1788 le 14/02 et 1031 le 03/03.

La cigogne blanche est une espèce de plus en plus abondante chez nous : les effectifs montrent une forte augmentation depuis 2010. Cela est relativement important pour une migration pré-nuptiale, voire même un record français pour l'espèce. Les effectifs les plus importants en France sont généralement observés à l'automne (11445 individus en 2018 sur le site d'observation de Gruissan). Ainsi, ces effectifs peuvent nous laisser présager une forte augmentation des effectifs migrateurs dans les années à venir. La Drôme se présente alors comme l'un des départements de référence pour la migration de l'espèce (avec l'Aude). Ce printemps, ce sont 13 862 individus qui ont été totalisés sur les bases de données faune-drome.org et faune-ardeche.org.

Cigogne noire, *Ciconia nigra :* elle présente de grandes variations d'effectifs car, souvent solitaire, ses voies de migration sont variables en fonction des vents et conditions météo. Cette année, 27 individus ont été comptabilisés, l'effectif le plus faible depuis 2002. A noter un maximum de 4 individus ensemble le 01/03.

Grues cendrée, *Grus grus :* 1918 individus, avec toujours de beaux effectifs depuis 2013. A noter, 1105 individus le 03/03.

OISEAUX D'EAU

Le Rhône est un grand axe de migration pour de nombreuses espèces liées aux milieux humides ; cette année, 19 espèces ont été identifiées pour 32108 individus. Parmi celles-ci, on retrouve deux grandes familles : les Laridés et les Phalacrocoracidés

Grand cormoran, *Phalacrocorax carbo :* des effectifs qui oscillent d'année en année, avec un total de 12882 individus. L'observation des grands cormorans est très dépendante des conditions de visibilité à l'Est de la sphère, or, dès la mi-mars, la visibilité fut réduite, pouvant expliquer un nombre réduit de migrations (total max : 19647 en 2015). Passage maximum de 1624 individus le 16/03.

Mouette rieuse, *Chroicocephalus ridibundus :* espèce la plus abondante sur le spot, avec un total de 17874 individus. La mouette rieuse effectue sa migration de fin février à début mars. Ses effectifs sont plutôt stables depuis six ans avec une moyenne de 15735 oiseaux par an. A noter, deux pics de passage : 2718 le 02/03 et 4509 le 03/03.

Goéland brun, *Larus fuscus :* Espèce peu commune chez nous car ayant une voie de migration beaucoup plus à l'Ouest. Total de 637 individus (à titre de comparatif, l'effectif annuel de la Pointe de Grave (Atlantique) est de plus de 58000). Le passage est cette année beaucoup plus faible que les années précédentes (moyenne : 1010), pouvant s'expliquer par le fait que les gros pics de passages ont certainement dû s'effectuer lorsque le vent du sud est le plus présent (jour de non-présence des observateurs) car le goéland, comme tous les laridés, est une espèce qui apprécie la présence de celui-ci.

Goéland leucophée, *Larus michahellis :* 457 individus, résultat faible pour l'espèce. Rappelons que celle-ci migre plutôt début mai et que ce sont surtout de jeunes oiseaux qui effectuent de longs déplacements.

Spatule blanche, *Platalea leucorodia :* septième année de contact de l'espèce qui, depuis 2018, montre un passage migratoire plutôt localisé au début du mois de mars. Cette année, ce sont 8 individus qui ont été contactés : 5 le 03/03 et 3 le 10/03. Espérons que l'espèce devienne plus commune à l'avenir...

LES PASSEREAUX

Bien que peu représentatifs à Pierre-Aiguille, ce sont 35 espèces qui ont été contactées pour 25124 individus. Les hirondelles et martinets sont les espèces les plus abondantes sur le site car le couloir rhodanien est une importante voie de migration pour elles. Dès la mi-avril, ce sont certainement des milliers d'hirondelles qui empruntent cette route, les effectifs notés au belvédère sont alors très sous-estimés.

Hirondelle rustique, *Hirundo rustica :* total de 2971 individus. Seuls les premiers migrateurs ont été notés (1841 au 20/04), la migration des hirondelles étant plutôt concentrée sur le fin avril. Maximum de 1130 le 07/05.

Hirondelle de fenêtre, *Delichon urbicum :* même remarque que pour l'hirondelle rustique. Total de 1510 individus.


© Alexis Révillon

Martinet à ventre blanc, *Apus melba :* année record pour l'espèce avec 1569 individus contactés. Espèce de plus en plus abondante chez nous en migration. Début avril représente le pic de passage de l'espèce, avec un maximum de 575 le 04/04.

Pinson des arbres, *Fringilla coelebs :* seule espèce de fringilles dominante sur le site avec 10402 individus, seconde meilleure année. Bien que les données ne soient pas du tout représentatives du passage, les flux de fringilles sont très souvent influencés par la force du vent et par la géographie du site (les cols lui étant plus favorables).

LES SURPRISES

Cette année encore, quelques oiseaux rares ont offert un fabuleux spectacle aux ornithologues présents : 1 busard pâle (mâle adulte), 1 aigle botté (forme claire), 4 faucons kobez, 1 barge à queue noire, 8 sternes caspiennes.

ANIMATION ET VALORISATION DU SITE

Ses vignes et son panorama attirent chaque année des milliers de personnes sur le belvédère de Pierre-Aiguille. Pendant la migration, la LPO y tient une permanence chaque jour de comptage pour informer et sensibiliser ce public.

2100 personnes ont été sensibilisées grâce aux diverses animations proposées par les bénévoles : formation rapace (30 personnes) ; fête de la migration (250 personnes) mais surtout la grande fête « Tête en l'air » qui a réuni 650 personnes ! En plus de cela, des entreprises de la région et les écoles sont venues découvrir le site. Les personnes en randonnée ou simplement en balade découverte ont ainsi pu profiter du spectacle de la migration.

Depuis 2018, le public a aussi la chance de pouvoir profiter du parcours pédagogique et de sa station ornithologique posée juste derrière les observateurs bénévoles, offrant un maximum d'informations aux visiteurs. La valorisation du site est un axe essentiel pour le faire vivre. En 2019, nous avons été contactés par deux télévisions nationales et la presse locale, ce qui permet d'attirer chaque année de nouvelles personnes sur le site mais surtout de valoriser le travail des bénévoles de la LPO.

CONCLUSION

Pierre-Aiguille est aujourd'hui un site pré-nuptial de référence en région AuRA, affichant des effectifs intéressants pour certaines espèces (cigogne blanche, milan royal, grand cormoran…) et fournissant un site unique pour la sensibilisation du public à ce phénomène.

L'important effort des bénévoles chaque année permet de faire vivre ce site et de continuer le suivi des oiseaux. Un GRAND MERCI aux nombreux bénévoles et visiteurs ! Et je vous donne rendez-vous, très bientôt pour la migration postnuptiale au Col de la Bataille (Léoncel) !

Rémi Metais

Migration des amphibiens à Moras-en-Valloire

DIXIÈME ANNÉE DE SAUVETAGE ET DE SUIVI

Chaque printemps, les amphibiens quittent leurs quartiers d'hiver pour rejoindre un lieu de reproduction, en général le même d'une année à l'autre, et fréquemment déterminé par leur lieu de naissance.

À Moras-en-Valloire, après avoir passé la mauvaise saison dans des caches de la forêt de Mantaille, grenouilles, crapauds, tritons et salamandres entament une migration qui les contraint à traverser un axe routier assez fréquenté, la D121, pour rejoindre en masse une mare forestière située du côté Ouest de la route.

Les collisions routières étant la première cause de mortalité chez les amphibiens, la LPO Drôme intervient depuis 2010 sur une portion de 250 mètres où se situe leur principal axe migratoire.

Pendant environ trois mois, de février à avril, des filets et des seaux de récupération sont installés de part et d'autre de la route. Chaque matin, bénévoles, services civiques ou salariés aident les individus capturés à traverser en toute sécurité. Les données récoltées permettent de mieux comprendre leur comportement migratoire et de réfléchir à des solutions pérennes de protection.

Sept espèces d'amphibiens sont connues sur le site. Par abondance décroissante des captures d'adultes cette année, on note :

- le Triton palmé ;
- la Grenouille agile ;
- le Crapaud commun ou épineux ;
- la Salamandre tachetée ;
- le Triton alpestre ;
- la Grenouille rousse ;
- la « Grenouille verte indéterminée » : certainement la Grenouille rieuse, espèce du complexe des Grenouilles vertes connue localement.

Merci à tous les bénévoles qui ont participé aux relevés et au chantier de désinstallation !

Et rendez-vous l'année prochaine pour une nouvelle édition du suivi !

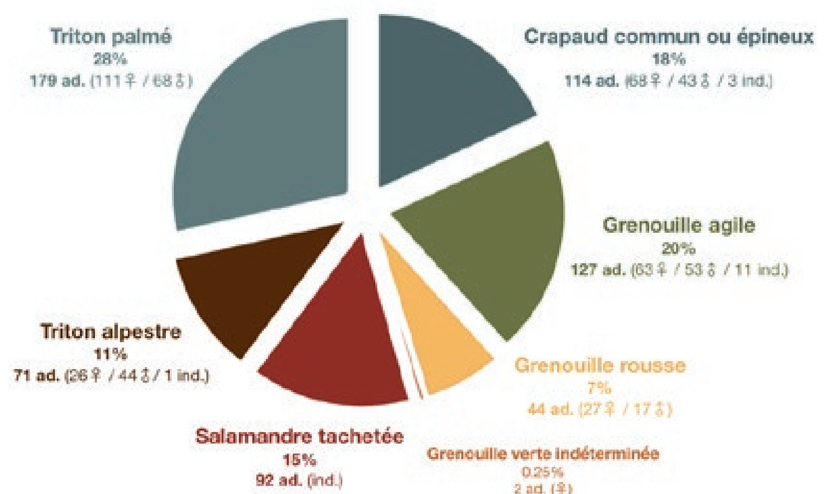
Au total, pour cette saison 2019, ce sont 629 individus adultes en migration qui ont été préservés du risque d'écrasement ! Un chiffre qui justifie la nécessité de cette action, et sa reconduite d'année en année.

Afin d'éviter la traversée massive des amphibiens sur la D121, la LPO, en partenariat avec le CEN Drôme-Ardèche, a lancé un programme de creusement de mares dans la forêt. Le premier réseau de mares (800 m² au total) a vu le jour en décembre 2018.

Les mares ont été pensées pour offrir des habitats favorables aux sept espèces concernées par la campagne de sauvetage, ainsi qu'au Sonneur à ventre jaune. Cette espèce, en état de conservation « vulnérable » selon la liste rouge régionale, a été observée localement pour la dernière fois en 2013. Nous espérons donc la revoir à nouveau dans la forêt de Mantaille.

Pour le moment, nous n'avons pas suffisamment de recul pour constater un changement du comportement migratoire des amphibiens depuis le creusement des nouvelles mares. En revanche, les nouvelles pièces d'eau ont d'ores-et-déjà du succès : en avril dernier ont été observés Tritons adultes, larves de Salamandre, pontes et têtards de Grenouilles brunes… Affaire à suivre !

Lisa Trinquier



Répartition des captures d'individus adultes en 2019


Loutre d'Europe © Manon Batista

Les Refuges LPO en Drôme - Ardèche, LA RECONQUÊTE DE LA BIODIVERSITÉ

Un Refuge LPO est un lieu public ou privé où le propriétaire s'engage à protéger et favoriser la nature de proximité. Il peut s'agir d'un jardin, un balcon, une cour, une terrasse, mais aussi d'un espace vert de la commune, d'une entreprise ou encore d'un établissement.

Créé en 1921 par la LPO, ce programme représente aujourd'hui le premier réseau de jardins écologiques en France avec 26 000 terrains et 40 000 hectares préservés !

Pour devenir Refuge, il faut cependant respecter une charte qui matérialise l'engagement moral à préserver la nature et à améliorer la biodiversité sur son terrain. Elle se décline en quatre grands principes :

Principe 1 : Je crée les conditions propices à l'installation de la faune et de la flore sauvages

- Je protège les oiseaux et la nature en veillant à la tranquillité des lieux, en particulier pendant les périodes sensibles comme lors de la nidification et des grands froids.
- Je diversifie et aménage, selon la surface de mon Refuge, des milieux favorables à la faune et à la flore sauvages, comme une haie champêtre, une mare ou un mur en pierres sèches.
- Je privilégie la plantation d'espèces locales, plus résistantes aux conditions climatiques et adaptées à la faune locale.

Principe 2 : Je renonce aux produits chimiques

- J'adopte un mode de gestion écologique de mon Refuge et je préfère les techniques manuelles de désherbage ou les produits biologiques si une intervention est vraiment nécessaire.
- Je préfère les engrais naturels (compost, purin d'ortie, etc.) pour les plantes exigeantes comme les arbres fruitiers ou les légumes, je favorise les associations de plantes et les auxiliaires réduisant les maladies.

Principe 3 : Je réduis mon impact sur l'environnement

- J'adopte des gestes écocitoyens, notamment en utilisant raisonnablement les ressources naturelles comme l'eau et en recyclant mes déchets ménagers (tri, compost, etc.).

Principe 4 : Je fais de mon Refuge un espace sans chasse pour la biodiversité

- Je m'engage à ne pas chasser dans mon Refuge s'il se situe dans une zone où la chasse peut s'exercer.
- J'entreprends toute démarche utile, à mon initiative et avec les conseils de la LPO, pour que la chasse puisse y être interdite dans les meilleurs délais.



Evolution du nombre de Refuges LPO en Drôme depuis 2015

Les Refuges en Drôme-Ardèche

En Drôme-Ardèche, le nombre de Refuges s'élève à presque 500 et cela ne cesse d'augmenter !

Ils sont très variés, avec une majorité de refuges de particuliers (86%) mais également d'établissements (10%), d'entreprises (2.5%) ou encore de communes (1.5%).

La LPO essaie donc de les accompagner au mieux dans leurs démarches en réalisant, par exemple, des chantiers nature. Cela a déjà été le cas notamment sur la commune de Jaillans (26) en 2018.





Refuges collectivités

Chantier nature sur la commune de Jaillans

L'aménagement en faveur de la biodiversité du parc de la salle des fêtes a débuté en mars 2018 avec la confection, par le conseil municipal jeunes, de nichoirs pour oiseaux (mésanges, rougequeues) et gîtes à chauve-souris. Puis, lors d'une belle après-midi de juin, ils ont pu découvrir les pollinisateurs dans les prairies du parc. A l'aide de filets à papillons, ils ont observé papillons, syrphes, bourdons… et ont pu comprendre ainsi leur rôle dans notre écosystème.

Une récente étude, menée par des entomologistes à l'université Radboud, aux Pays-Bas, a estimé que 75% des insectes volants ont disparu depuis trente ans, alors, pour leur venir en aide, les jeunes ont complété un hôtel à insectes qui servira aux abeilles solitaires comme l'osmie rousse ou la mégachile.

Enfin, les actions 2018 se sont conclues avec la création d'une spirale de la biodiversité. Les habitants de Jaillans ont été conviés à construire cette spirale de pierres sèches dans laquelle sont inclus des gîtes pour la faune (hérisson, abeilles, lézard…) et qui est plantée d'essences aromatiques pour le plaisir des pollinisateurs mais également des gourmands ! Un beau chantier qui a mobilisé 22 personnes et qui s'est terminé autour d'un verre, en toute convivialité.

La Drôme héberge quatre Refuges collectivités : Parc de l'Epervière, à Valence, parc de la salle des fêtes, à Jaillans, parc de la Gontarde à Chabeuil et espace d'Orfeuille, à Charpey.

Cependant, les Refuges LPO, ce sont également des entreprises, en action pour le nature.

Refuges entreprises

Accompagnement aux entreprises

Aujourd'hui, la Drôme regroupe onze refuges entreprises : Imprimerie Souquet, Herbier du diois, Jaboulet (trois sites), BEAUR, C'Pro, Ekibio, Suez, Naturéal, Gel'Pam… Dans le cadre de la démarche de Continuum, club d'entreprises formé autour de la LPO Drôme, plusieurs structures ont décidé de devenir Refuges et nous les aidons donc dans la gestion et la valorisation de leurs espaces verts. Les actions menées avec eux sont très diverses.

Nous menons, par exemple, une campagne d'inventaires réalisée soit par des salariés de la LPO, soit sous forme d'inventaire participatif auquel les salariés de la structure sont conviés. C'était le cas pour Jaboulet sur son site du Clos Gounon, premier Refuge entreprise en Drôme. Nous leur proposons également des chantiers nature ou des animations.

De ce fait, une spirale de la biodiversité a été créée au Clos Gounon, des ateliers « Midi Nature », où des animateurs de la LPO proposent une activité (comme l'observation d'oiseaux et l'écoute de leur chant), sont réalisés. Des sorties découvertes ont pu également être organisées comme c'était le cas en septembre 2018 avec la migration des chauves-souris et le brame du cerf.







Refuges établissements

Cette catégorie est très variée et rassemble écoles, établissements de soin, associations, oasis, gîtes, campings, etc.

Refuge de la Teppe

Nous travaillons beaucoup, par exemple, avec la Teppe (centre de soins pour personnes épileptiques) en programmant des animations avec et pour les patients. Cet établissement possède également un atelier bois qui crée les kits nichoirs utilisés lors de nos ateliers.

Nous les accompagnons aussi sur la gestion différenciée de leurs espaces verts et formons leur équipe qui intervient sur de nombreux sites d'entreprises.

Un autre exemple d'actions en Refuge établissement : notre groupe jeunes est intervenu pour faire un inventaire naturaliste au gîte « Le présent simple », à Cornillon sur l'Oule où, lors d'un week-end convivial, il a prospecté oiseaux, amphibiens, papillons et orchidées.



Ainsi, cela permet aux différentes structures de se reconnecter à la nature grâce à la sensibilisation de la LPO, sensibilisation que nous mettons aussi en œuvre auprès des particuliers détenteurs d'un Refuge.





Refuges particuliers

Journée Refuges

Chaque année est organisée une journée où un Refuge ouvre sa porte aux autres pour que la LPO puisse y faire une intervention et/ou animation. C'est l'occasion d'échanger sur vos divers aménagements et de vous donner de petits conseils pour favoriser la biodiversité chez vous !

Pour l'événement de 2018, c'est dans la propriété de Geneviève et Jean-Claude Coupez, à Mirabel aux Baronnies, que se sont retrouvées une quinzaine de personnes. Dans la convivialité et le partage, elles ont échangé et parcouru le Refuge à la découverte des divers aménagements mis en place (mare, nichoirs, tas de bois etc.) et ont également pu observer la splendide chenille du pacha à deux queues !

De plus en plus de Refuges se créent. Avec la sixième extinction de masse que nous vivons, il est important de se rendre compte que l'action de chacun est importante... En plaçant votre jardin en Refuge LPO, vous vous assurez de préserver la biodiversité de proximité, ce qui est un petit pas pour l'Homme mais un grand pour l'Humanité. Mobilisons-nous pour la reconquête de la nature !

Mathilde Verrot

BESOIN D'UN CONSEIL ?

Pour les refuges particuliers, n'hésitez pas à nous solliciter à l'adresse : **mobilisation.drome@lpo.fr**

Nous tâcherons de répondre à vos demandes.

CONTACTS

Devenir refuge particulier
https://refuges.lpo.fr/agir/creer-un-refuge-lpo/

Devenir refuge établissement/entreprise/collectivité
mobilisatin.drome@lpo.fr ou julie.coutout@lpo.fr

Les rendez-vous à ne pas manquer !

DATES ET LIEUX	ACTIVITÉS	RÉFÉRENTS
Les 15 et 16 juin Volvic	**Assemblée générale LPO AuRA**	LPO Drôme drome@lpo.fr
Mardi 18 juin Nyons	**Nuit de la Chauve-souris de l'école primaire de Nyons**	Thomas Deana sauv.drome@lpo.fr
Les 21, 22 et 23 juin Ardèche	**Natura 2000 Ibie : prospection, captures**	Thomas Deana sauv.drome@lpo.fr
Dimanche 23 juin Ferrassières	**Oiseaux des cultures** (pie-grièche méridionale, busard cendré, pipit rousseline…)	Bruno Gravelat bruno.gravelat@gmail.com
Les 25, 26 et 27 juin Ardèche	**Recherche de ripisylves de l'Ardèche de la Baume et du Chassezac**	Thomas Deana sauv.drome@lpo.fr
Les 28, 29 et 30 juin Vallée de l'Isère et la Véore	**Radiopistage CVB : captures, télémétrie**	Thomas Deana sauv.drome@lpo.fr
Dimanche 30 juin Parc de l'Epervière - Valence	**Les dimanches nature de L'Epervière – Les pollinisateurs**	Julie Coutout julie.coutout@lpo.fr
Samedi 6 juillet ENS de Bachassier - Chabeuil	**Inauguration du sentier découverte - ENS de Bachassier**	Boris Misiak animation.drome@lpo.fr
Les 5, 6 et 7 juillet Ardèche	**Natura 2000 Ibie : prospection, captures**	Thomas Deana sauv.drome@lpo.fr
Les 12, 13 et 14 juillet Vallée de l'Isère et la Véore	**Radiopistage CVB : captures, télémétrie**	Thomas Deana sauv.drome@lpo.fr
Les 2, 3 et 4 août Nord Ardèche	**Prospection Grande noctule**	Thomas Deana sauv.drome@lpo.fr
Les 9, 10 et 11 août Nord Ardèche	**Prospection Grande noctule**	Thomas Deana sauv.drome@lpo.fr
Samedi 24 août (19h30) Parc de l'Epervière - Valence	**Les dimanches nature de L'Epervière - Les chauve-souris** Refuge LPO de l'Epervière	Julie Coutout julie.coutout@lpo.fr
Tous les week-ends de septembre - Omblèze	**Suivi Col de la Bataille**	Thomas Deana sauv.drome@lpo.fr
Dimanche 29 sept. (10h à 12h) Parc de l'Epervière - Valence	**Les dimanches nature de L'Epervière - Les petites bêtes de la prairie** Refuge LPO de l'Epervière	Julie Coutout julie.coutout@lpo.fr
Les 26 et 27 octobre Montélimar	**Rencontres Grand Sud, colloque régional sur les Chauves-souris**	Thomas Deana sauv.drome@lpo.fr

LPO AUVERGNE-RHÔNE-ALPES
DÉLÉGATION DRÔME

18 Place Génissieu - 26120 Chabeuil
04 75 57 32 39 - drome@lpo.fr

www.lpo-drome.fr - www.faune-drome.org

Pensez à consulter régulièrement l'agenda du site Internet **www.lpo-drome.fr** et **la page Facebook LPO Drôme** pour ne rien rater des activités qui ne manqueront pas de s'y ajouter ! **Notre infolettre vous les rappelle** également chaque semaine si vous y êtes abonné(e) !

LPO *Info* Drôme - Bulletin édité par la Ligue pour la Protection des Oiseaux Auvergne-Rhône-Alpes - Délégation de la Drôme. **Responsable de la publication** : Gilbert David. **Coordination** : Mélanie Picard, Sylvie Portier et Pierre-Yves Croyal. **Relectures :** François Léglise, Sylvie Portier, Caroline Revol-Maurel et Aimée Traversaz. **Conception graphique et mise en page** : Pierre-Yves Croyal. **Crédits photographiques** : LPO Drôme ou spécifié. Imprimé à 450 ex. entièrement sur papier recyclé, par l'imprimerie LMDES à Saint-Marcel-lès-Valence.

ISSN 2106-7333 - *La reproduction des textes et illustrations, même partielle et quel que soit le procédé utilisé, est soumise à autorisation du responsable de la publication. Les opinions exprimées et les informations publiées dans cette revue n'engagent que leur auteur et non la LPO Drôme.*

Le Conseil départemental de la Drôme participe aux frais de fonctionnement de la délégation territoriale LPO AuRA de la Drôme





AGIR pour la BIODIVERSITÉ
AUVERGNE-RHÔNE-ALPES